

## Les Perrons, traversée est-ouest

Nous sommes mi-juin, les journées sont les plus longues de l'année. Du grand beau temps est annoncé pour ce samedi. Le rythme de l'escalade est là aussi : sorties à Dave, Beez, arête des Spitzkoepfe dans les Vosges. Alors pourquoi ne pas tenter ce projet qui nous nargue déjà depuis quelque temps ?! Cela fait bien déjà trois ans que nous parlons de cette course, mais à chaque fois les conditions météo nous avaient refoulés. A chaque fois, nous la rangions dans le tiroir des futures courses à faire, en fonction de notre niveau. Et voilà maintenant que nous pouvons la glisser dans un autre tiroir, celui des souvenirs, magnifiques par la même occasion. Cette course c'est la traversée des Perrons.

C'est sans doute le livre du Club Alpin Suisse « Par delà les cimes » qui a largement influencé notre choix et notre envie de nous lancer sur cette arête granitique. Beaucoup d'atouts à offrir : loin des foules, marche d'approche intéressante, recherche d'itinéraire, rocher de bonne qualité, niveau de difficulté raisonnable, et surtout le cadre. Face à la chaîne du Mont-Blanc, en retrait du massif des Aiguilles Rouges, les Perrons sont un ensemble de pointes dominant le lac d'Emosson au-dessus de Vallorcine, entre Suisse et France. A cette époque de l'année, le niveau du lac se trouve au plus bas, en raison de l'intense activité de production électrique hivernale qui a pompé le plan d'eau. Il est dès lors possible de voir le vieux barrage de Barberine, immergé le reste de l'année. Autre atout : cette arête est vite en conditions. Etant donnée son altitude modeste, pas plus de 2700 m, cette course est idéale en début de saison. En ce mois de juin, alors que la neige recouvre encore les rochers à partir de 3000 mètres, nous avons eu ici un rocher sec, en plein soleil. Il nous faudra bien-sûr marcher dans les névés qui subsistent encore en cette fin de printemps, aussi bien dans la marche d'approche que dans la descente. Attention enfin à la longueur de la course, il faut compter une dizaine d'heures depuis le barrage d'Emosson, retour inclus.

La veille de la course, nous installons un bivouac de fortune au niveau du barrage, juste à côté de l'effigie d'un dinosaure, témoin du passé qui a marqué cette région de son empreinte, c'est le moins que l'on puisse dire. On y trouve en effet, à proximité du lac, près de 800 traces de ces illustres animaux du Secondaire. Vue du barrage, la silhouette des Perrons pourrait s'apparenter d'ailleurs à la masse corpulente d'un de ces brontosaures ou autres stégosaures. Départ le lendemain vers 7 heures du matin, le soleil s'impose déjà sur toute la chaîne du Mont-Blanc. Le drapeau de la montagne flotte aussi : le vert des alpages et de la forêt, le blanc des névés et glaciers enneigés mais aussi le bleu azur du ciel. Du barrage que nous traversons, il nous faudra ensuite près de deux heures de marche pour approcher l'arête proprement dite. Assez rébarbatif vu d'en bas, le versant nord des Aiguilles du Van est d'abord fait de pentes plus ou moins escarpées, herbeuses, buissonneuses et arbustives - un peu « d'accroche-branche » au programme- entrecoupées de deux barres rocheuses assez faciles en fin de compte. Une vague sente et quelques cairns marquent un timide itinéraire naissant. Nous débouchons alors dans une combe pierreuse où un large névé résiduel subsiste encore. Le piolet et les crampons s'avèrent utiles. De là, un couloir débouche finalement à la brèche située entre les Aiguilles du Van sud et nord. Première pause méritée. Le gros dénivelé est fait, 600 mètres de montée. Le souffle est court, l'acclimatation est un peu limite, c'est normal.

Regard vers cette arête dentelée et aérienne qui nous attend : impressionnante ! En toile de fond, le Mont-Blanc : grandiose ! A cette brèche, nous laissons les sacs, le temps - une demi-heure- de faire un aller-retour jusqu'à l'Aiguille du Van nord ( 2572m). Rocher facile, de quoi s'échauffer un peu et surtout pouvoir admirer la vue plongeante sur le site d'Emosson, dominé par la tour Sallière et le Mont Ruan. Une cordée bien sympathique nous rejoint à la brèche. « Surtout faisons-nous plaisir, nous disent les deux compères ». Ils ne croyaient pas si bien dire.

Voici l'Aiguille du Van sud , début d'une varappe magnifique. Une petite désescalade nous permet de rejoindre une crête rocheuse facile jusqu'au sommet du Grand Perron ( 2674m). La cordée qui nous précède maintenant est occupée à installer le premier rappel de la traversée, une dizaine de mètres , jusqu'à une large plate-forme. De celle-ci, s'enchaîne ( mais pas sans chaîne...) un deuxième rappel de 25 mètres le long d'une paroi bien verticale . Oser se laisser basculer dans le vide ... toujours un moment pimenté dans le rappel. Après un peu de désescalade, un troisième rappel de 20 mètres nous amène dans une brèche bien marquée appelée l'Enclave. Ici le topo indique la possibilité de s'échapper de la traversée, versant Suisse... pas si évident que cela puisse paraître... Aucune excuse d'ailleurs de ne pas continuer, du pure bonheur pour l'instant ! La suite est l'ascension de la Pointe Vouilloz (2672m) , un vrai régal. Un rocher extraordinaire, compact, adhérent, de nombreuses fissures, des cheminées, des vires... beaucoup de beaux mouvements à réaliser, très variés parfois athlétiques. C'est dans ces moments que nous sentons notre coeur battre un peu fort... nous en avons presque oublié que notre chevauchée se déroule aux alentours de 2600 m d'altitude et que notre acclimatation est belge. Mais le temps de reprendre notre souffle et nous continuons, tant cette montagne nous invite, cette arête est tellement esthétique. Des éclats de voix quelque part... nous sommes suivis. Du sommet de la Pointe Vouilloz, nous voyons un groupe de huit personnes atteignant le Grand Perron, à même altitude, prêts à en découdre avec les rappels.

Une crête de coq très effilée en désescalade nous amène au niveau de la deuxième série de rappels équipés de la traversée. Belle descente de la face nord en deux rappels, le premier de 15 mètres, le second de 25 mètres, entrecoupés par une étroite vire. En bas de ces rappels, nous rejoignons par des dalles herbeuses la brèche suivante, au pied de la Pointe d'Ifala. Deuxième possibilité de s'échapper, au cas où... Que nenni ! Un petit coup de barre certes , petite pause bien nécessaire avant d'aborder la suite. Cela fait déjà plus de quatre heures que nous chevauchons entre Suisse et France. La cordée volante est dans les difficultés de la Pointe d'Ifala. Il faut en fait quitter l'arête surplombante en son début et trouver à droite une voie en gradins et cheminées pour récupérer l'arête elle-même un peu plus en haut. C'est sans doute le passage le plus ardu du parcours ( IV ) . Un friend par ci, un friend par là. A un moment la corde se coince: trop de tirage. Jean-Luc ne parvient plus à avancer. Christiane le rejoint grâce à un système d'autobloquant que Jules Lambotte lui avait montré à l'époque. Nous avons une pensée émue et reconnaissante pour lui et tous les autres qui nous ont transmis leur passion, qui nous ont montré la montagne, grâce à qui nous sommes ici si heureux aujourd'hui. Ca y est, nous sommes passés. Mais quelle arête aérienne pour rejoindre la Pointe d'Ifala ( 2651m) ! Il est 14 heures 30. Instants privilégiés. Zoom arrière : l'arête, longue d'environ un kilomètre, se dessine dans sa quasi-intégralité. Nous savourons plus encore le décor qui nous encadre. Les Alpes bernoises et valaisannes au loin, le Chablais et le massif du Mont-Blanc tout proches. Un peu de civilisation en bas avec la route qui relie Vallorcine à Argentière via le col des Montets.

Temps d'arrêt, temps de contemplation. Il ne reste plus qu'à... suivre l'itinéraire de descente, par l'arête Sud de la pointe d'Ifala, pas si anodine que cela ... Ne pas se laisser entraîner dans les couloirs versant ouest qui nous tendent les bras, trop délicats et risqués... Nous rejoignons le col de la Brèche des Perrons. Nous plongeons dans la gorge de la Veudale, bien enneigée. De dalles rocheuses en névés épars, nous récupérerons le chemin du Vieux lac d'Emosson. Tout le versant nord des Perrons nous domine. « Regarde, nous étions là-haut tout à l'heure, tu vois, on reconnaît bien l'endroit des rappels du Grand Perron, oui, là, c'est la crête de coq... » . Retour de cette belle bambée vers 17 heures 30 , soit plus de 10 heures environ, l'horaire du CAS indiquait 10 heures, on est dans le bon...

Deuxième bivouac au pied du dinosaure... quelle monstre course était-ce bien là, ces Perrons !

## Renseignements pratiques

- Difficulté : La traversée des Perrons d'est en ouest est une course d'arête rocheuse en moyenne altitude , où l'on enchaîne cinq sommets compris entre 2500 et 2700 m d'altitude ( Aiguilles du Van N et S, Grand Perron, Pointe Vouilloz, Pointe de l'Ifala). La cotation globale est AD , passages en général III, une longueur en IV .Le rocher est vraiment de bonne qualité, quelques sections aériennes. Possibilité de s'échapper à deux brèches :l'Enclave des Perrons et la porte de Vouilloz, versant N. Il est possible aussi de faire la traversée d'ouest en est, mais cela augmente la difficulté (D+). Dénivellation : 800 mètres.
- Equipement : Rappels équipés, prévoir une corde de 60 mètres, jeux de friends ou coinceurs, quelques sangles, pas de chaussons nécessaires, crampons et piolets utiles ( selon la saison) pour la combe d'accès à l'Aiguille du Van.
- Accès : barrage d'Emosson (1930m), au-dessus de Vallorcine et Finhaut , depuis Martigny par le col de la Forclaz ou Argentièrre par le col des Montets.
- Logement : possibilité de loger à la cabane du Vieux-Emosson (2160m) , 16 places [www.emosson-lac.ch](http://www.emosson-lac.ch) , sinon bivouac près du barrage ou départ matinal en voiture depuis le fond de la vallée.
- Cartes :
  - o France IGN : Top 25 3630 OT Chamonix 1: 25 000
  - o Suisse CN : Barberine 1324 1 :25 000
- Documentation
  - Guide du CAS : Chaîne franco-suisse, du col des Montets au lac Léman, Ruedi Meirer, éditions du CAS, 2003
  - Par-delà les cimes - 50 courses de haute montagne dans les Alpes suisses, Stéphane Maire, éditions du CAS, 2006
  - Internet : <http://www.camptocamp.org/routes/54625/fr/perrons-de-vallorcine-traversee-e-w>